

Annie Ebrel

Nouvelle création
« An Ebatou - Fêtes et danses »



*Na ve' an ivern da dreujo,
Ret eo mont d'an dañso.*

Même s'il y a l'enfer à traverser,
Il faut rejoindre la danse.

Le projet

Après un album dédié à la poésie d'Anjela Duval, Annie Ebrel consacre une nouvelle création à ce qui a été à la source de sa passion pour le chant : le *Kan ha diskan*, ce chant en alternance qui accompagne la danse. C'est en effet en faisant danser dans les fêtes de nuit qu'elle est pour la première fois montée sur scène en 1983.

A la genèse de ce projet, le chant en rythme s'est évidemment imposé. Puis s'est posée la question du rôle de la danse de tradition et de la fête communautaire dans la société, et de la manière dont elles pouvaient être mentionnées dans les chansons ou les contes de tradition orale. *Quelle est par exemple leur importance et leur symbolique ?*

Très jeune chanteuse, Annie Ebrel s'est trouvée confrontée à la question de la symbolique de la danse. Au début des années 1980, lors de la messe des rameaux, un prêtre a refusé de donner la communion à ses grands-parents parce que leur petite fille chantait dans les fêtes de nuit avec un jeune camarade. Les grands-parents, excellents danseurs eux-mêmes et fiers de transmettre leur savoir, ont été fort probablement vexés mais surtout choqués par cette réaction absurde et ils ont cessés d'assister à l'Office. En outre, cette réaction du prêtre il y a à peine quarante ans en dit beaucoup sur la représentation, les jugements et l'importance accordée encore à la danse traditionnelle à la fin du XXème siècle.

Dans ce nouveau spectacle aux couleurs musicales résolument actuelles, entourée de ses amis Ronan Pellen, Daravan Souvanna et Clément Dallot, Annie Ebrel veut interroger les manières dont la danse est présente dans la tradition populaire chantée.



La matière

Les airs à danser

La pulsation, le rythme qui entraîne le mouvement collectif de la danse.

À d'autres époques, nous dit l'ethnomusicologue Jean-Michel Guilcher, "les danses traditionnelles ont été le bien commun de toute la société bretonne. Au fil du temps le public de la danse proprement bretonne s'est réduit et au milieu du XXe siècle elle est pour ainsi dire réservée aux milieux populaires et souvent paysans".

La vivacité de la danse a été telle dans nos campagnes qu'elle a accompagnées pendant longtemps les activités du quotidien : la danse pour travailler la terre battue et re- faire cour neuve, la danse pour clôturer une journée de travail communautaire, la danse pour égayer les mariages et les fêtes de tous genres.

Aujourd'hui encore, c'est dans les festoù-noz, dans ces lieux de fête et de danses collectives, que les jeunes génération se retrouvent. C'est également là sans doute que la langue bretonne est le plus collectivement partagée, vivante et actuelle, par les jeunes qui continuent à apprendre ces chants.

Le chant rubato

Le chant rubato qui portent les grandes épopées ou les chansons à caractère plus quotidien.

Il n'est pas rare de trouver dans les *Gwerziou*, les grandes épopées à caractère historique, des mentions de la danse. C'est en effet pour aller danser à l'aire neuve que le clerc de Laoudou vient chercher la jeune héritière.

Les textes à caractère plus quotidien, les *Sonioù*, ne sont pas non plus exempts de liens avec la danse. C'est dans ce répertoire que nous puisons, la plupart du temps, les textes qui vont portés les airs de danse. Ces textes peuvent être l'occasion par exemple d'une critique acerbe de la religion qui interdit la danse dans "*Ni a gano hag a zañso*" ou "*Ar biniou*" ou d'une description dans le menu sur feuille volante, d'une danse effrénée dans "*Mouez ar biniou ouzh o gervel*".

Les airs de danse, référence commune tellement primordiale pour tous, étaient très régulièrement déployés également lentement comme des chansons à écouter.

L'équipe de création

Annie Ebrel : chant

Née en Centre Bretagne au sein d'une famille où on parle breton au naturel, entourée de la tradition du *kan ha diskan* – le chant à répondre pour la danse –, Annie Ebrel se met à chanter dès 1983. Très vite remarquée par son timbre unique et sa maîtrise de la langue populaire, elle anime émissions de radio et de télévision en langue bretonne ainsi que des formations à la langue et au chant en breton, dernière activité qu'elle poursuit toujours très régulièrement.

Sa participation, en 1989, au disque "**Les sources du Barzaz Breiz**" aujourd'hui est la première pierre d'une carrière riche en expériences musicales.

Dès 1991, elle crée le groupe **Dibenn**, dans lequel elle expérimente différentes facettes du chant breton. En 1993 sort son premier album a capella "**Tre ho ti ha ma hini**".



C'est la collaboration avec le contrebassiste de jazz Riccardo Del Fra et l'enregistrement de **Voulouz Loar** en 1998 qui va marquer un tournant dans son parcours. Ce cheminement vers le jazz et les musiques contemporaines va l'amener à travailler, entre autres, avec Jacques Pellen : la **Celtic Procession** ou **Ar rannoù** avec le quartet One Shot, d'enregistrer l'album **Roudennoù** avec Olivier Ker Ourio, Bijan Chemirani et Pierrick Hardy, et **D'une mer à l'autre** avec la Compagnie marseillaise **Rassegna**.

Annie Ebrel n'oublie jamais de revenir à la tradition du chant a capella, que ce soit en solo, en duo avec Anne Auffret, en trio avec Nolùen Le Buhé et Marthe Vassallo avec lesquelles elle enregistre les albums **Teir** (2013) et **Paotred** (2018), ou avec Lors Jouin avec qui elle réalise en 2012 le concert et le disque **Tost ha Pell**.

En 2014, elle aborde en compagnie du guitariste Kevin Seddiki le théâtre musical avec **Le chant des soupirs** (mise en scène de Pierre Guillois) à partir de ses souvenirs d'enfance et de jeunesse.

En 2016, Erwan Hamon, Janick Martin et l'Orchestre Symphonique de Bretagne l'invitent pour l'escapade d'un **Fest-noz symphonique**.

En 2019, Annie Ebrel revient à un environnement sonore très actuel : accompagnée par les basses électriques de Daravan Souvanna, les claviers de Clément Dallot, inspirés par les musiques actuelles, le cistre et du violoncelle de Ronan Pellen, musicien éclectique et curieux et ancien complice du groupe Dibenn.

Depuis 2023, Annie Ebrel anime au café le Mod Koz à Rennes, un atelier mensuel **Ebrel bep miz**. Cet atelier est dédié à la transmission de la langue bretonne parlée et chantée, il se tient maintenant dans différents lieux en Bretagne.





Ronan Pellen : cistre et viole de gambe

Après des études de violoncelle, Ronan s'initie à la cornemuse écossaise avec Pierre Gallais, puis à la guitare électrique et acoustique. Ronan découvre les musiques traditionnelles irlandaise et bretonne avec Loïc Bléjean. C'est alors qu'il adopte le cistre, instrument cousin des mandolines et bouzoukis.

Musicien voyageur, Ronan puise son inspiration dans de nombreux styles musicaux, de la musique indienne au jazz, en passant par les musiques anciennes, orientales, latines, africaines ou rock. Outre le cistre et le violoncelle, il a pu apprendre le sarangi (vièle indienne) auprès de Santosh Mishra à Varanasi, et la viole de gambe avec François Koelh.

Ce parcours éclectique l'amène à transmettre ses connaissances au cours de nombreux stages d'harmonie et de musique d'ensemble dédiés à des publics divers depuis 2004 (Ty Kendalc'h, CEFEDEM, Studi ha Dudi, Petra Neue, Mod All), et à participer à l'équipe pédagogique du Pont Supérieur à Rennes pour les musiques traditionnelles (préparation au DNSPM). Depuis 2022, il participe à l'équipe pédagogique du département de Musicologie de l'Université Rennes 2.

Ronan se produit aujourd'hui principalement avec **Annie Ebrel**, **Hamon-Martin Quintet**, **Sylvain Barou**, **Istan**, **Triptyque** et le **Kraken Consort**. Il joue aussi avec les groupes **Skeduz**, **Nevolen**, et avec **Paddy Keenan**.

Clément Dallot : claviers et accordéon



Artiste musicien et compositeur rennais. Il commence la musique dès son plus âge par le piano. A l'adolescence, il découvre la musique traditionnelle bretonne avec l'accordéon diatonique et se produit dans de nombreux fest-noz avec son frère Gabin à la bombarde. En parallèle de ses études de musique à l'université et au conservatoire de Rennes, il s'initie au jazz et à la musique afro-américaine.

Il forme alors **Nâtah** en 2014, un groupe autour de ses compositions, à la croisé de ses deux univers musicaux. Il réuni, en 2016, seize musiciens rennais pour monter le **Nâtah BIG BAND**, une formule XXL du groupe de musique bretonne/jazz funk. Il évolue également depuis plusieurs années au sein de formations comme **Taouk Trio**, **Modkozmik** en musique bretonne et anime toutes les deux semaines, une jam session de funk avec **Crossing Time**.

Daravan Souvanna : basse électrique

Jeune musicien rennais, Daravan Souvanna a appris la basse en autodidacte avant de se former dans les classes de jazz des conservatoires de Saint Briec puis de Rennes. Sa carrière musicale débute avec le chanteur afro-caribéen **Sam Patole**. Il rejoint ensuite le groupe neo-soul **Niomoye** de la jeune chanteuse Stellis Groseil. Puis il découvre la scène bretonne actuelle avec le groupe de fest-noz **Natah** et sa version élargie **Natah Big Band**. En 2018 il intègre les formations **Egòn**, groupe de musique irlandaise expérimentale du violoniste Youenn Rohaut, **TOGO**, groupe de jazz moderne, et tout récemment la nouvelle formation Tone Quarter du oudiste **Mehdi Haddab**.

Profondément influencé par la soul, le funk et les musiques du monde, son jeu harmonique, sa dextérité et sa musicalité lui permettent de développer un style personnel très original.



Achille Grimaud: Collaboration artistique

L'œil qui frise, le sourire en coin, la malice en bandoulière, Achille Grimaud peut tout se permettre ; réactiver les souvenirs d'une enfance minérale et océanique et les heurter aux univers les plus sombres. Au gré des images qu'il raconte, des films qu'il construit, il crée un univers empreint de nostalgie et dont la naïveté renvoie à la dureté du monde. Et tout ça l'amuse beaucoup. Le ton est libre, l'écriture délivré du texte, et la parole n'a de cesse de s'actualiser : à chaque représentation se recrée l'histoire. Un seul objectif : faire mouche.

“Chaque spectacle que j'écris est imprégné d'un univers cinématographique. C'est à la sortie d'une salle obscure que je m'anime et que l'envie de raconter une histoire se dessine. J'écris un spectacle comme un scénario...Un scénario qui ne sera pas filmé mais qui sera raconté. Qu'il s'agisse de partir de l'image ou d'y aboutir, tout se fait autour du même désir de raconter des histoires. Et pour cela, l'étape de l'écriture est indispensable.”



Distribution



Annie Ebrel : chant

Ronan Pellen : cistres et violoncelle

Daravan Souvanna : basse électrique

Clément Dallot : claviers et piano

Gwénolé Lahalle: Ingénieur du son

Achille Grimaud: Collaboration artistique

Historique des créations

2021 - Sortie de l'album **Lellig** (Coop Breizh)

2022 - Tournée nationale Création **Lellig**

2023 - Tournée nationale Création **Lellig**

2024 - Nouvelle création en quartet : « **An Ebatoù, Fêtes et danses.** »

2024 - Novembre : résidence de création au Carré Magique à LANNION (22)

2025 - En tournée « **An Ebatoù, Fêtes et danses.** » et sortie d'album (Label Arfolk).

2026 - En tournée avec « **An Ebatoù, Fêtes et danses.** »





CONTACT

www.naiadeproductions.com

+33 2 99 85 44 04 / +33 6 23 11 39 11

prod@naiadeproductions.com

**CARRÉ
MUSIQUE**

